

CONFLITS EN IMAGES

CONFLITS ARMÉS, SOCIAUX ET SOCIÉTAUX,
IMMATÉRIELS, ENVIRONNEMENTAUX



3 - 4 SEPTEMBRE 2018

© Bruno Stevens / Cosmos

organisé par

L'université de Perpignan et son Centre de Recherches sur les Sociétés et Environnements en Méditerranées

La Mairie de Perpignan

VISA pour l'Image et son Centre International du Photojournalisme



APPEL À COMMUNICATION

PROBLÉMATIQUE



A la suite du colloque « les frontières de l'Image » (sept. 2017), il est proposé une nouvelle manifestation scientifique associant photojournalistes et chercheurs sur les images, en lien avec les thèmes de *VISA pour l'Image* et l'action du CIP.

Le thème en est : « Conflits en images ». Le terme conflits sera décliné en quatre axes génériques, abordés chacun dans une table ronde d'une demi-journée (voir 2^e page) :

- 3 septembre 9h-12h : Conflits armés (guerres, guérillas...);
- 3 septembre 14h-17h : Conflits sociaux et sociétaux (manifestations, occupations...);
- 4 septembre 9h-12h : Conflits immatériels (culturels, religieux, identitaires, politiques...);
- 4 septembre 14h-17h : Conflits environnementaux (conflits entre intérêts économiques et écologiques, tourisme de masse et développement durable...).

Le terme d'images fait bien sûr allusion à l'activité des photojournalistes (témoigner d'un événement par le biais de leurs images) : une place centrale sera consacrée à leur témoignage ; mais des spécialistes d'autres images et d'autres époques seront sollicitées : historiens et historiens de l'art, spécialistes du cinéma, des « nouvelles images » (numériques pour l'essentiel), du rapport entre image et texte (quelle que soit la nature de ce dernier : historique, poétique, journalistique...), enfin « acteurs » des thèmes abordés lors des quatre tables rondes (par exemple rôle des éditeurs de presse, ou regard des militaires sur l'action des photojournalistes...).

Il s'agira aussi d'interroger la fonction même que l'image peut jouer dans les conflits : est-elle un outil (de la propagande aux images Internet) ? Est-elle un enjeu ? Quels contrôles / censures s'exercent sur elle ? Quelle déontologie appliquent les photojournalistes ?¹

¹ Il ne sera pas abordé le problème des « droits et conflits juridiques » autour des images, le thème ayant été traité par un colloque de l'université de Perpignan en 2017.

ORGANISATION

Les 3 et 4 septembre 2018, en lien avec *VISA pour l'Image*.

La forme proposée (un colloque décliné en table ronde) permettra, pour chaque session, d'entendre d'abord un ou deux photojournalistes témoigner sur leur travail, puis deux à trois spécialistes expliquer leur approche du thème proposé à la réflexion, afin de laisser ensuite le temps à la discussion entre intervenants. L'objectif est d'associer l'expérience et la réflexion des photojournalistes au regard de spécialistes issus d'une grande variété de spécialités : c'est cette interaction qui sera privilégiée, afin que le grand public puisse bénéficier des échanges.

À noter : la quatrième table ronde (mardi 4 septembre après-midi) accueillera le 4^e Campus International des Écoles de Photojournalisme et les équipes pédagogiques des deux Diplômes d'Université : « Photojournalisme, communication et images aériennes » et « Documentaire et écritures transmédias » : la table-ronde aura donc une dimension plus pédagogique que les autres demi-journées.

PROPOSITIONS PAR DEMI-JOURNÉE THÉMATIQUE

3 SEPTEMBRE 9H-12H : CONFLITS ARMÉS



© Bruno Stevens / Cosmos

Si la guerre en Syrie et Irak focalise l'attention des « grands médias », nombre d'autres conflits armés se déroulent dans le monde, en Asie, en Afrique, mais aussi en Amérique du Sud ou en Europe (Ukraine). Quel rôle les photojournalistes jouent-ils, selon eux, vis-à-vis de ces événements ? Quel est leur objectif lorsqu'ils partent en reportage dans une zone par définition dangereuse ? Peuvent-ils garder leur « impartialité », ou au contraire s'engagent-ils dans un « camp », comme « témoins » amenant des « preuves », de par leur seule présence ? Et au retour, comment leurs images franchissent-elles (ou pas) la barrière de la diffusion ?

La représentation de la guerre est par ailleurs une constante des sociétés humaines, sur tout support (films, art, mémoires, romans ...) et avec une infinité de finalités : affirmer la guerre « juste » (Rome antique) ou « sainte » (des Croisades à nos jours), propagande, dénonciation des horreurs commises par l'ennemi, glorification des vainqueurs, ou préservation de la mémoire des événements... La recherche relative

à la représentation des conflits armés a permis d'établir des outils d'analyse, entre préservation des mémoires et distance critique de l'histoire.

3 SEPTEMBRE 14H-17H : CONFLITS SOCIAUX ET SOCIÉTAUX



Népal © Tomas Van Houtryve / VII - Visa pour l'Image 2010

Un conflit social, comme un conflit armé, n'existe souvent que si on peut le voir : l'importance des images amène alors les actions revendicatrices à se construire autour de « mises en scène » destinées aux médias et à convaincre le spectateur de l'importance et de la détermination des acteurs du conflit. Là encore, la position du photojournaliste est à examiner : ses clichés peuvent relayer l'intention des acteurs du conflit, ou simplement la mettre en évidence, ou encore la dénoncer. Par ailleurs, la chaîne de diffusion implique aussi les agences de presse : quel est leur rôle dans le choix et le cadrage des photographies proposées ?

Le 50^e anniversaire de mai 1968 pourra être l'occasion de s'interroger, à distance, sur la perception des manifestations, des blocages, des occupations... et le rôle des images ou des clichés devenus emblématiques de tel ou tel conflit social et sociétal.

4 SEPTEMBRE 9H-12H : CONFLITS IMMATÉRIELS

Il est difficile de capter l'essence des conflits immatériels, culturels, religieux, identitaires, politiques... puisque celle-ci ne s'inscrit pas forcément dans un territoire ou sous une forme visible, à l'exception des « temps de crise » spectaculaires. Représenter ces « causes cachées » peut consister à capter des indices de faible intensité, des événements *a priori* peu importants mais révélateurs des enjeux et tensions qui traversent un groupe. Le port d'un vêtement ou la destruction d'une statue emblématique, voire du patrimoine de l'humanité (Afghanistan, Irak...), témoignent alors, de manière brutale, de l'invisible.

La littérature comme l'image (immobile ou filmique, numérique aujourd'hui) ont toujours été des vecteurs d'identité ou de revendications culturelles, religieuses, politiques... L'analyse de leurs formes et de leurs effets peut-elle aider à comprendre les images des tensions contemporaines, objets de l'attention des photojournalistes ?

4 SEPTEMBRE 14H-17H : CONFLITS ENVIRONNEMENTAUX



Le viol d'une nation © Marcus Bleasdale / The Telegraph Magazine UK/HRW – Visa pour l'Image 2005

Le concept de développement durable implique la prise de conscience collective que l'impact de l'homme sur son environnement va croissant. Si certaines manifestations sont aisément visibles (décharges ou friches industrielles, catastrophes écologiques...), d'autres sont plus diffuses (conflits entre intérêts économiques et écologiques, conséquences du tourisme de masse...): l'éducation par l'image peut-elle contribuer à faire évoluer les comportements ?

Pour mettre au jour les conséquences écologiques de tel ou tel de nos comportements, il est en outre nécessaire de maîtriser les connaissances scientifiques permettant l'établissement d'un diagnostic objectif de la situation. La transcription de ces éléments (on peut penser aux documentaires d'Al Gore) permet-elle d'en conserver l'exactitude, ou bien une marge d'approximation est-elle acceptable pour en assurer une meilleure « médiation » ?

Les quatre thèmes proposés ne sont évidemment pas hermétiques les uns aux autres : les interactions sont possibles, et souhaitables.



Afghanistan © Joao Silva / New York Time – Visa pour l'Image 2011

Merci d'envoyer vos propositions d'intervention (1500 mots) pour le 29 juin 2018, en indiquant votre statut et (éventuellement) votre institution de rattachement. Le comité scientifique examinera votre proposition dans les meilleurs délais et vous informera de sa décision. Courriels à qui envoyer vos questions et vos propositions :

galinier@univ-perp.fr

maite.sanchez-schmid@hotmail.fr

daniel.barroy@culture.gouv.fr